

OPERA DE LILLE SAISON 08/09

LES CONCERTS DU MERCREDI

RÉCITAL

DÉLICIES RUSSES

28 JANVIER 09 / FOYER

AVEC

Agnieszka Slawinska soprano
Antoine Palloc piano

PROGRAMME

Frédéric CHOPIN (1810-1849)

Zyczenie (Souhait)

Sliczny chłopiec (Beau Garçon)

Zdzisław MAKLAKIEWICZ (1927-1977)

Kocham Cię (Je t'aime)

A jeśli mnie zapomnisz (Et si tu veux oublier)

Sergeï RACHMANINOV (1873-1943)

Nié poi krasavista pri mnié (Ne me chante plus jamais) - (opus 4 n°4)

Vocalise - (opus 34 n°14)

Zdes khoroch (Quelle paix là-bas) - (opus 21 n°7)

Son (Rêve) - (opus 8 n°5)

Vesennié vody (Eaux de printemps) - (opus 14 n°11)

Antonin DVORÁK (1841-1904)

Sept Chansons Bohémiennes

Textes chantés

Frédéric CHOPIN (1810-1849)

Zyczenie (Souhait)

Si j'étais le soleil dans le ciel
Je brillerais uniquement pour toi
Ni pour les rivières, ni pour les forêts
Mais pour l'éternité sous ta fenêtre et uniquement pour toi
Si seulement je pouvais devenir un soleil !
Si j'étais un oiseau des bosquets
Je ne chanterais pour aucun de ces pays étrangers
Ni pour les rivières, ni pour les forêts
Mais pour l'éternité sous ta fenêtre et uniquement pour toi
Pourquoi ne puis-je pas devenir un oiseau !

Śliczny chłopiec (Beau Garçon)

Beau garçon, grand, élané et jeune,
Oh ! D'une beauté exceptionnelle

Refrain :

Beau garçon, que vouloir de plus ?
La petite moustache noire, la peau blanche !
Beau garçon, que vouloir de plus ?
La petite moustache noire, la peau blanche !

S'il vient une heure en retard, je languis, je suis perdue

Refrain

À peine il cligne des yeux, une joie immense me saisit

Refrain

Chaque parole qu'il prononce reste dans mon cœur et dans ma tête

Refrain

Quand nous valsons, tout le monde nous regarde

Refrain

Il m'a donc dit que j'étais tout pour lui

Zdzisław MAKLAKIEWICZ (1927-1977)

Kocham Cie (Je t'aime)

Je t'aime, je languis
Je t'appelle
Le monde entier porte ton nom
Tu es à moi, ma foi dans le ciel
Tu es l'incarnation de toute l'humanité...
À travers toi j'aime
Quand tu le souhaites, je déteste,
Mon existence résulte de ton existence.
Tu es mon cœur et la source de mon sang
Et tu es la harpe faite des rayons de mon âme !

A jesli mnie zapomnisz (Et si tu veux oublier)

Et si tu veux oublier ces instants que tu aimais
Ces yeux, ces larmes...
Oublie-moi, oublie...
Oublie-moi totalement...
Et si tu veux oublier ce n'est pas grave si je ne te vois plus
Je désire le silence dans mon cœur
Et peut être dans un rêve, un jour, je pleurerai.

Sergeï RACHMANINOV (1873-1943)

Nié poi krasavista pri mnié (Ne me chante plus jamais) - (opus 4 n°4) **Poème d'Alexander Pushkin**

Belle jeune fille, ne me chante plus
Les tristes chansons de Géorgie.
Elles me rappellent une autre vie et une rive lointaine.
Hélas, vos cruelles mélodies rapportent à ma mémoire
Les steppes, la nuit, et au clair de lune
Les traits de cette pauvre jeune fille
Ce cher et fatal fantôme.
J'oublie tout quand je te vois
Mais quand tu chantes et chantes pour moi
Mon imagination la ramène à moi.
Belle jeune fille, ne me chante plus
Les tristes chansons de Géorgie.
Elles me rappellent une autre vie et une rive lointaine.

Vocalise - (opus 34 n°14)

Zdes khoroch (Quelle paix là-bas) - (opus 21 n°7) **Poème de Glafira Galina**

Quelle paix !
Regarde là-bas, dans la distance
La rivière brille comme une flamme
Les champs s'étendent comme un tapis fleuri
De légers nuages flottent au-dessus de nous
Là-bas, il n'y a personne...
Là-bas, il y a le silence...
Là-bas il n'y a que dieu et moi-même,
Des fleurs et un vieux pin,
Et toi, mon rêve !

Son (Un rêve) - (opus 8 n°5) **Poème de Alexei Pleschev**

Moi aussi un jour j'ai eu un lieu
Un très beau lieu
Là-bas, un beau pin se balançait...
Mais ce n'était qu'un rêve !
Une famille d'amis m'entourait
Avec des mots d'amour
Mais ce n'était qu'un rêve !

Vesennié vody (Eaux printanières) - (opus 14 n°11) **Poème de Feodor Tychev**

Dans les champs la neige s'étend toujours,
Mais les torrents résonnent de la joie du printemps,
Ils bousculent et réveillent les rives endormies,
Coulant, brillant, proclamant,
Proclamant de par le monde :
« Le printemps arrive !
Nous sommes les messagers du printemps
Nous sommes envoyés pour dire :
Le printemps arrive ! »
Alors le calme et chaud jour de Mai
Dans une joyeuse et brillante danse,
Suit joyeusement les joies du printemps.

Antonin DVORÁK (1841-1904)

Sept Chansons Bohémiennes

I

Mon chant est de nouveau plein d'amour
Lorsque la journée s'éteint
Et que sur sa robe la maigre mousse
Recueille discrètement ses perles.
Mon chant retentit avec ardeur à travers le pays
Lorsque mes pieds errent de par le monde ;
Seul le chant des steppes natales
S'élève au loin librement de ma poitrine.
Mon chant retentit bruyamment, plein d'amour
Lorsque l'orage déferle dans la plaine ;
Lorsque je me réjouis que mon frère dans la mort
Ne connaisse plus la misère.

II

Ah ! Comme mon triangle résonne avec délices
Comme le chant du Tzigane quand il meurt !
Quand il meurt, le triangle sonne pour lui.
C'est la fin des chants, danses, amours, lamentations.

III

Et la forêt tout autour est silencieuse,
Seul le cœur en battant trouble ce calme,
Et la fumée noire qui fuit dans la vallée
Sèche les larmes de mes joues.
Mais elle n'a pas à les sécher,
Qu'elles s'abattent sur d'autres visages.
Qui peut chanter en dépit de sa tristesse,
Ne périt pas, celui-là vit ! Celui-là vit !

IV

Ton violon est accordé, mon gars, tourne dans la ronde
Aujourd'hui bien haut, demain par contre en bas.
Après-demain près du Nil à la Sainte table
Ton violon est déjà accordé mon gars,
Tourne dans la ronde mon gars, tourne !
Ton violon est accordé mon gars, tourne tout autour !

V

Manches et pantalons larges, plus agréables sont au tzigane
Que le dolman tout chamarré d'or.
Le dolman et tout cet or oppressent la poitrine opulente ;
Sous le dolman le chant n'est plus libre et meurt.
Et toi qui te réjouis, toi dont le chant fleurit,
Désire donc que l'or ternisse dans le monde entier.

VI

Quand ma vieille mère m'apprenait à chanter
Chose étrange, ses larmes coulaient souvent.
Moi aussi je mouille de larmes mes joues basanées
Lorsque j'apprends le jeu et le chant aux enfants tziganes !

VII

Donnez à l'amour une cage en or pur ;
Il ne l'échangera pas contre son nid de brindilles.
Au cheval fougueux galopant dans la steppe
Il est difficile de mettre bride et étrier.
Et ainsi la nature donna quelque chose au tzigane :
À la liberté par des liens éternels
À la liberté elle l'enchaîna.

Repères biographiques

Agnieszka Slawinska soprano

D'origine polonaise, Agnieszka Slawinska a étudié le piano et le violon au Conservatoire de Bialystok et a suivi les cours du professeur Leonard Mroz au Conservatoire de Musique de Lodz Pologne. Elle a suivi les masterclasses de Renata Scotto, Teresa Zylis – Gara et Françoise Pollet.

Membre de la troupe de l'Opéra Nova Bydgoszcz (Pologne) à partir de 2003, entre 2006 et 2008, Agnieszka Slawinska a été membre des « Jeunes Voix du Rhin », studio de formation de l'Opéra National du Rhin à Strasbourg. Au cours de la saison 2007/08, elle a chanté les rôles de Micaela dans *Carmen* de Bizet et d'Ilia dans *Idomeneo* de Mozart à l'Opéra national du Rhin. En Septembre 2008, elle a participé au Festival International de Musique de Besançon.

En 2010 Agnieszka Slawinska participera à une nouvelle production de *La Flûte enchantée* dans le rôle de Pamina dans une mise en scène de Peter Brook.

Antoine Palloc piano

Antoine Palloc est originaire de Nice où il effectue ses études musicales avec Catherine Collard. En 1988, il obtient un premier prix de piano et de musique de chambre. Très vite, il se spécialise dans l'art de l'accompagnement vocal qu'il étudie avec Dalton Baldwin et Martin Katz au Westminster Choir College, Université de Princeton, et à l'Université du Michigan (États-Unis). Antoine Palloc a collaboré avec de nombreux artistes prestigieux tels que Frederica Von Stade, Norah Amsellem, David Daniels, Brian Asawa, Denis Sedov, Paul Gay, François Piolino, Bruce Ford, Alastair Miles, Patrizia Biccere, Majella Cullagh, Anne-Sophie Duprels, Patricia Petibon, Elisabeth Vidal, Cristina Gallardo-Domas, Isabelle Cals, Jennifer Larmore...

Ses engagements l'ont amené à se produire dans le cadre des Opéras de Lille, Lyon, Bastille, du Théâtre du Capitole, Bordeaux, de San Francisco, Berlin, Monaco, du Théâtre du Liceu, du Kennedy Center, du Grand théâtre de Québec, Alice Tully Hall, du Carnegie Hall, du Wigmore Hall, du Wiener Konzerthaus, du Théâtre du Châtelet, du Théâtre des Champs Élysées, de la Salle Gaveau, de l'Opéra national du Rhin, de la Monnaie de Bruxelles, de l'Opéra de Hanoi, du Théâtre Cultura Artistica de Sao Paulo, de l'Opéra de Rio, de la Cité interdite de Pékin, du Nagaoka Lyric Hall, du Tokyo Ojii Hall, Festival d'Aix en Provence, Festival d'Edimburgh, Queen Elisabeth Hall, du Printemps des arts de Monte Carlo...

L'enseignement tient une place privilégiée dans la carrière d'Antoine Palloc. Il a enseigné au CNSM de Paris, et donne régulièrement des master classes au centre de formation lyrique de l'Opéra Bastille, Académie internationale d'été de Nice, Université du Michigan, l'Atelier du Rhin, Nagaoka Lyric Hall, Tokyo Opéra Studio, Académie Franz Liszt (Budapest)...

La discographie d'Antoine Palloc comprend un récital de mélodies américaines comme *My Native Land* (Jennifer Larmore – Warner Classic), le DVD live de Jennifer Larmore – (VAI music), des disques de mélodies françaises (Mayuko Karasawa – Decca), (Isabelle Cals – Saphir production), et enfin *Il Salotto* (Opera Rara).

Antoine Palloc a été directeur musical des « Jeunes Voix du Rhin » durant la saison 2007/2008 et enseigne au CNR de Paris.

Prochain rendez-vous :

BRAHMS / UN REQUIEM ALLEMAND
MERCREDI 4 FÉVRIER À 18H

Chœur de l'Opéra de Lille (Grande Salle)

Yves Parmentier Direction

Marie-Bénédicte Souquet soprano

Wiard Witholt baryton

Christophe Simonet, Jacques Schab piano à 4 mains

Avec la participation d'étudiants du Conservatoire de Lille

Tarifs 8€ / Réduit 5€

Infos/Réservations : 0820 48 9000 / www.opera-lille.fr